



# CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

CNRD 2024-2025

## "Libérer et refonder la France (1943-1945)"

### Biographie : Le parcours de Marceline Loridan-Ivens (née Rozenberg)

Par Dominique Trimbur, historien, Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Marceline Rozenberg est née le 19 mars 1928 de parents juifs polonais installés dans l'Est de la France depuis 1920 : la famille est non pratiquante, Marceline fait du scoutisme laïc.

L'exode conduit la famille à s'installer dans le Vaucluse. À 15 ans, suite à une dénonciation, Marceline est arrêtée en tant que juive par la Milice française et la Gestapo en même temps que son père.

Internée à Drancy, elle est déportée à Auschwitz-Birkenau avec lui par le convoi 71 du 13 avril 1944, le même que Simone Jacob (Veil), avec laquelle elle devient très amie, Ginette Cherkasky (Kolinka) et Anne-Lise Stern. Elle entre au camp, matricule 78750. Elle est ensuite transférée à Bergen-Belsen, puis à Theresienstadt. Son père meurt en déportation.

Libérée le 10 mai 1945 par l'Armée rouge après plus d'un an d'internement dans des conditions inhumaines et après avoir assisté à l'extermination des Juifs de Hongrie, elle est de retour en France en août 1945.

Elle adhère au PCF en 1955 et le quitte un an plus tard. Elle croise alors des « déviationnistes », comme le philosophe Henri Lefebvre ou le sociologue Edgar Morin, tape des manuscrits pour des intellectuels dont Roland Barthes, est « porteuse de valises » pour le FLN. En 1971, elle est signataire du Manifeste des 343 pour la dépénalisation de l'avortement.

En 1961, Jean Rouch et Edgar Morin la filment dans *Chronique d'un été* : elle y apparaît dans un monologue sur sa déportation et le vide laissé par la disparition de son père. Entrant dans le monde du cinéma, elle se consacre à des documentaires sur des peuples en lutte.

En 1963, elle rencontre et épouse le réalisateur Joris Ivens. Elle l'assiste ou coréalise avec lui des documentaires sur la guerre du Vietnam, la révolution culturelle en Chine, avec des



© Mémorial de la Shoah/coll.  
Marceline Evens Loridan

approches engagées proches de la propagande pour les régimes en question. Elle prend plus tard de la distance avec cette démarche.

En 2003, à 75 ans, elle réalise son premier film de fiction, *La Petite Prairie aux bouleaux*, avec Anouk Aimée, très inspiré de son parcours dans les camps, qui évoque aussi les différentes facettes de sa mémoire de survivante. Le titre est la traduction du nom polonais *Brzezinka*, germanisé en *Birkenau*.

Silencieuse d'abord, partageant avec d'autres la conviction que son vécu des camps ne peut être transmis, elle commence toutefois à témoigner. Affichant désormais sa judéité, elle écrit plusieurs essais autobiographiques où est relatée son expérience de la déportation : « on ne vit pas après Auschwitz, on vit avec en permanence (...) La vie quotidienne vous confronte tout le temps au souvenir. Cela pénètre profondément votre vie. (...) Et je me suis souvent comportée après les camps comme si j'y étais encore. ». Dans *Et tu n'es pas revenu*, elle narre son expérience de la déportation et exprime sa conviction que la France n'a pas regardé en face son rôle dans la Shoah ; un récit sous forme de lettre à son père, mort en déportation.



© Photo Mémorial de la Shoah/ Michel Isaac

*Ma vie balagan* est consacré à sa vie au retour des camps. Dans *L'Amour après*, elle explore la difficulté de reconstruire son rapport à son corps, à l'amour et à la sexualité après la déportation, relatant sa relation amoureuse avec Georges Perec.

Jusqu'à la fin de sa vie, elle donne des conférences et témoigne dans les collèges et les lycées sur la Shoah.

Inquiète du maintien de l'antisémitisme en France, elle souligne la faiblesse des réactions publiques, et estime que les leçons qui auraient dû être tirées de la Shoah ne l'ont pas été en France.

Elle décède le 18 septembre 2018, un an après sa « sœur », Simone Weil.

Ressources :

- Marceline Loridan-Ivens, *On arrive dans la nuit : récit*, Flammarion, INA, 2024
- Marceline Loridan-Ivens (avec Judith Perrignon), *Et tu n'es pas revenu*, Grasset, 2015 (version pédago : Le livre de poche, 2016)
- Marceline Loridan-Ivens (avec Élisabeth D. Inandiak), *Ma vie balagan*, R. Laffont, 2008
- « La petite prairie aux bouleaux » (film), Studio Canal, 2003